

LE PROJET PRÉSCOLAIRE DE L'IEA : AMÉLIORER LA CONNAISSANCE POUR ACCROÎTRE LA QUALITÉ DES EXPÉRIENCES VÉCUES PAR LES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE¹

Geneviève Hindryckx

1. Introduction

La perspective d'étendre le champ d'investigation de l'IEA à la petite enfance est née à la fin des années 70 parmi un petit groupe de chercheurs intéressés par le vécu des enfants avant leur entrée dans le système éducatif formel. Cette innovation se situe à l'intersection de deux tendances qui ont émergé durant les années 60 et 70 et ont convergé dans la plupart des pays : l'idée que les expériences traversées durant la petite enfance jouent un rôle important dans le développement ultérieur s'impose progressivement, et par ailleurs, les familles partagent ou souhaitent de plus en plus partager la garde et

l'éducation de leurs enfants d'âge préscolaire, pour des raisons d'ordre social, économique, démographique (augmentation du travail des femmes, du nombre de familles monoparentales, mobilité familiale, urbanisation dans les pays en développement, ...).

Ce projet a été motivé par l'espoir qu'une étude internationale pourrait permettre une meilleure compréhension de l'impact des expériences précoces sur le développement, grâce à l'analyse des variations entre pays et entre modes de garde.

C'est ainsi qu'en 1981 un groupe de travail composé de représentants de sept pays s'est réuni en Belgique. On

¹ D'après M. Crahay (1994). The IEA Preprimary Project : obtaining knowledge to improve the quality of children's early experiences. In P.P. Olmsted & D.P. Weikart (Eds), *Families speak : early childhood care and education in 14 countries*. Ypsilanti, MI : High/Scope Press.

trouvait parmi eux plusieurs scientifiques belges : Gilbert de Landsheere, Marcel Crahay, Arlette Delhaxhe, Jean-Pierre Pourtois et Anne-Marie Thirion. Lors de cette première réflexion sur la planification de l'étude, le projet était envisagé comme constitué d'une seule phase, ciblée sur la qualité de la vie des enfants dans des environnements hors de leur domicile et spécialement conçus pour eux, l'accent étant placé sur l'évaluation de la manière dont ces environnements contribuent au développement actuel et ultérieur de l'enfant. Les chercheurs allaient ainsi observer les enfants dans des lieux de garde préscolaire formels, selon les dimensions considérées comme cruciales et significatives et ensuite mettre en relation ces observations avec des mesures développementales. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux préparatoires, il est apparu pertinent d'élargir la cible du projet et de considérer le type d'étude prévue initialement comme une partie seulement d'une entreprise plus ambitieuse.

L'objectif de ce texte est de présenter brièvement ce projet, ses caractéristiques et sa structure¹.

¹ Des résultats seront communiqués dans un prochain numéro des Cahiers.

2. Un objet d'étude différent du champ couvert habituellement par l'IEA et les difficultés qui en découlent

Un domaine particulièrement controversé

Si le fait que les expériences précoces influencent le développement n'est pas remis en question, les avis divergent par contre en ce qui concerne le type d'éducation qu'il conviendrait de promouvoir. Chaque domaine éducatif est certes sujet à ce genre de controverse d'ordre idéologique, mais celui-ci en est particulièrement victime dans la mesure où interviennent des thématiques sensibles comme le rôle de la femme, les fonctions de la famille, l'opposition entre la garde hors de la maison ou à la maison par la mère ou un substitut, la définition des tâches à accomplir par l'adulte dans une structure de garde (« soins » vs « apprentissages »), etc.

Une grande diversité institutionnelle

Le « paysage » de l'éducation préscolaire diffère par son hétérogénéité de celui de l'école primaire, par exemple. Certains pays ne proposent qu'une faible offre de services, utilisés par de très petites proportions d'enfants, comme au Nigéria. D'autres, comme les Etats-Unis, ont une grande variété de services, utilisés de façon diverse. Dans certains pays, comme la Belgique, toutes les familles peuvent

accéder au même type de service, l'école maternelle, et l'utilisent massivement. Les adultes qui ont les enfants en charge ont un type et un niveau de formation différent, les modes de financement et les charges qui pèsent sur les familles varient.

Les recherches menées habituellement par l'IEA ont pour cadre les écoles. Cibler ce projet uniquement sur les institutions préscolaires aurait fait courir le risque de ne pas prendre en compte les modes de garde informels (gardienne à son domicile ou au domicile de l'enfant, mère à la maison,...) qui, dans certains pays, accueillent la majorité des enfants. Elargir l'objet d'étude oblige à adopter des modalités d'échantillonnage particulières, adaptées à chaque pays; la comparabilité a été assurée par la guidance du spécialiste L. Kish.

Quel curriculum ?

Même lorsqu'il s'agit d'une structure préscolaire, le curriculum n'est pas toujours explicite ; il a été décidé de travailler plutôt au niveau des attentes des familles (développement social, moteur, langagier, apprentissages pré-académiques,...). Les demandes peuvent être différentes selon les contextes. Si des facteurs socio-démographiques, comme le travail des mères, motivent la demande de garde, d'autres attentes, d'ordre purement éducatif, peuvent faire que

l'enfant fréquente un service préscolaire alors que la situation familiale n'en impose pas la nécessité.

3. Le cadre du projet

- a. L'objet de l'étude est **l'ensemble des lieux de garde fréquentés par l'enfant** (y compris son domicile). En effet, la plupart des enfants fréquentent plusieurs endroits différents au cours d'une journée ou d'une semaine. Connaître le nombre et le type d'endroits que l'enfant fréquente fournit de l'information sur sa socialisation et sur les personnes qui y jouent le rôle principal.
- b. Cette définition de l'objet d'étude requiert qu'un âge soit fixé pour déterminer les enfants-cibles. C'est l'âge de 4 ans qui a été choisi, âge auquel, dans la plupart des pays participants, l'enfant vit sa dernière année entière avant l'entrée dans un environnement scolaire formel; c'est également la tranche d'âge pour laquelle il existe la plus grande variété de lieux de garde et d'éducation.
- c. La première étape (Phase 1) a consisté en l'étude, dans chaque pays, de l'offre disponible et de l'utilisation qui en est faite par un échantillon représentatif : en effet, de nombreux pays ne disposent pas de statistiques précises concernant les types de garde disponibles, leur capacité d'accueil, leur utilisation, ...

- d. L'élargissement des buts de l'étude est particulièrement intéressant dans la mesure où il vise à prendre en compte les relations entre les différents modes de garde utilisés par les familles, c'est-à-dire leur importance relative dans la vie des enfants de quatre ans et leur compatibilité. L'idée est d'identifier des patterns de vie d'enfants : l'unité d'analyse est l'enfant dans les différents modes de garde qu'il fréquente au cours d'une journée ou d'une semaine ordinaire.
- e. L'influence des différents modes de garde est envisagée. Ceci implique une étude approfondie de la qualité des expériences vécues par l'enfant dans chaque type de mode de garde (Phase 2) et un suivi longitudinal pour une évaluation du développement (Phase 3).

4. Le déroulement de l'étude en trois phases

Le projet préscolaire de l'IEA a été conçu pour être mené en trois phases :

Phase 1 : Il s'agit d'un survey auprès d'un échantillon représentatif de ménages afin de déterminer les modes de garde et les services d'éducation utilisés par les familles, certaines caractéristiques de ces familles et de ces services. L'objectif

est d'établir des patterns de déroulement de journées d'enfants de quatre ans dans chaque pays¹. La récolte des données a eu lieu en 1988. Ce survey a été précédé par l'établissement par chaque pays participant d'une description de la politique nationale en matière de garde et d'éducation de la petite enfance, de son cadre historique, de la recherche menée dans ce domaine et des thématiques d'actualité².

Phase 2 : Un échantillon de lieux de garde identifiés en Phase 1 sont étudiés en profondeur. Chacun des 15 pays a déterminé le ou les modes de garde qui font l'objet de cette phase (écoles maternelles, urbaines ou rurales, publiques ou privées, garde à domicile, programmes particuliers pour les enfants de milieux désavantagés, etc.) soit un total de 37 types de garde. Les données ont été recueillies en 1992 via divers instruments qui ont fait l'objet de prétests et d'un dry-run général.

Les instruments d'observations : pour récolter de l'information sur les activités des adultes, des enfants et l'organisation du temps par l'adulte, trois grilles d'observation ont été

¹ P.P. Olmsted & D.P. Weikart (Eds) (1994). *Families speak : early childhood care and education in 14 countries*. Ypsilanti, MI : High/Scope Press.

² P.P. Olmsted & D.P. Weikart (Eds) (1989). *How nations serve young children : profiles of child care and education in 14 countries*. Ypsilanti, MI : High/Scope Press.

prises au point afin d'être utilisables dans les différents lieux, de la famille rurale au Nigeria à l'école maternelle de Hong Kong.

La première de ces grilles se centre sur les activités et les interactions de l'enfant cible, ainsi que ses verbalisations. La deuxième est ciblée sur les comportements de l'adulte et permet de rendre compte de ses activités, de ses comportements vis-à-vis des enfants cible et de son type d'implication. Enfin, la troisième grille est conçue pour enregistrer en continu la gestion du temps, soit les activités proposées par l'adulte, leur durée, la structuration du groupe mise en place et le type d'implication souhaité de la part de l'enfant. Le rapport international est actuellement en cours de rédaction¹.

Les interviews et questionnaires adressés à la famille de l'enfant et à l'adulte responsable de la garde de l'enfant.

Le questionnaire administré au responsable de la garde concerne les caractéristiques du lieu de garde, sur le plan matériel, organisationnel, avec des questions concernant la formation des adultes, la participation des parents, ...²

Une interview destinée à recueillir des informations relatives au background familial a également été administrée, ainsi qu'un questionnaire centré sur les attentes éducatives vis-à-vis du lieu de garde et les perceptions réciproques des attentes parents/responsable de la garde de l'enfant³.

Les tests : chaque enfant-cible a fait l'objet d'un testing dans les domaines suivants : développement cognitif, langage, motricité fine, connaissances pré académiques. Les analyses internationales de ces données sont en cours actuellement.

Phase 3 : Cette phase a consisté en une mesure, à 7 ans, du niveau de développement atteint par les enfants étudiés en Phase 2.

¹ Une série de cassettes vidéo a été réalisée dans une partie des pays participants. On peut voir s'y dérouler les activités coutumières dans les divers lieux de gardes : High/Scope Educational Research Foundation (Producer) (1994). *The High/Scope International Videotape Series—Sights and sounds of children* : in Belgium, China, Finland, Greece, Hong Kong, Indonesia, Italy, Nigeria, Poland, Romania, Slovenia, South Korea, Spain, Thailand, United States [videotapes]. Ypsilanti, MI : Producer. (voir press@highscope.org)

² Le rapport international « Provider survey findings » est sous presse.

³ D.P. Weikart (Ed.) (1999). *What should young children learn ? Teacher and parent views in 15 countries*. Ypsilanti, MI : High/Scope Press.